

Photos Dubois.

LA BRUYÈRE
valet de chiens

LA FEUILLE
2e piqueur

LA BRANCHE
valet de chiens

LA FUTAIE
valet de limiers

CONSTANT
1er piqueur

MARCASSIN
valet de limiers

EN FORÊT DE SENONCHES

Une Chasse de l'Équipage G. d'Andigné



LA FUTAIE ET SON LIMIER *Vengeur*
Équipage G. d'Andigné

Les grands équipages — et il en est de fort beaux en France — vont bientôt se mettre résolument au travail et accomplir... je ne dirai pas maintes *performances*, car ce mot est trop neuf pour un aussi vieux sport..., mais maintes prouesses d'habileté, d'ardeur, de finesse et d'endurance.

Dans les forêts dont la parure jonche la terre — et qui, telles des femmes vraiment femmes restent belles, sans les joyaux qui les ornaient, — dans les bois plus clairs et plus froids, dans la campagne moins verte et plus mélancolique, par monts et par vaux, maîtres d'équipage et veneurs vont s'élancer, vaillants, rapides, superbes!

Oui, ils s'élanceront, légers et hardis, et rien ne les arrêtera dans leur course effrénée, *cross-country* passionnant... Et que d'activité, que de force, que d'énergie, que d'élégance aussi, en cet effort soutenu, persistant, prolongé, où l'on va toujours, sans défaillance, en vivant des émotions qui se succèdent sans cesse!...

Dirai-je l'éclat de ce spectacle si pittoresque? En dirai-je toute la poésie brutale, — et la poésie tendre? Car des femmes, écuyères solides et merveilleuses, chasseresses aimables et aimées pour leur entrain, leur bravoure et leur chic, adorent ces randonnées sévères. Intrépides, elles prennent part à la poursuite et s'y distinguent par le même sang-froid que les hommes... et par plus de grâce.

« Le plaisir de la chasse est le plaisir d'atteindre », a dit J. Joubert. Sa définition est juste, très juste — et il suffit de contempler la meute et les veneurs, s'acharnant sur les foulées, sur les abattures; il suffit de se rendre compte de l'émotion intense que ressent le sportsman lorsque, craignant d'être joué, il croit voir *bondir le change;* il suffit de penser au bat-l'eau, à l'hallali, à la curée, pour comprendre que Joubert a raison.

Lamennais est plus sévère : « Le goût de la chasse, dit-il, est un reste primitif de sauvage barbarie. »

Quoi qu'il en soit, la chasse à courre fut le plaisir de plusieurs rois de France — Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XVI et Charles X s'y adonnèrent — et elle est aujourd'hui encore sport de nobles et de gens très riches. Il est vrai qu'il n'est guère de passe-temps plus dispendieux!

Nous nous promettons de passer ici en revue les plus beaux équipages de France et de Navarre, et, pour bien commencer la série que nous voulons brillante, nous ne

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Photo Dubois. Mlle D'ANDIGNÉ MARQUIS D'ARMAILLÉ BARON LEJEUNE COMTE D'ANDIGNÉ LA FEUILLE

EN FORET DE SENONCHES. — UNE CHASSE DE L'ÉQUIPAGE G. D'ANDIGNÉ. — RENDEZ-VOUS AU ROND BERGON

croyons pouvoir mieux faire que de choisir le Rallye-Viel-Anjou.

C'est là, en effet, un équipage très réputé pour sa grande valeur. Son chef, le comte Geoffroy d'Andigné, est d'ailleurs un grand sportsman, dans toute l'acception du mot.

Le comte G. d'Andigné habite le château de la Blanchaye, où sont ses chenils, mais il chasse à courre dans le pays si joli qui se trouve entre Saumur et Baugé, dans la forêt d'Ombré, dans la forêt de Rambouillet, dans la forêt de Vezins, dans la forêt de Chauveaux, où il découple avec le Rallye-Thiouzé, à MM. de Robineau et de Joncheray, etc.

Un de ses déplacements favoris est celui qu'il fait chaque année pour aller au château de M. Laurent, à la Ferté-Vidame, où il chasse le cerf.

Du château de la Blanchaye, le comte Geoffroy d'Andigné se rend chez son ami M. Laurent, d'une façon très moderne, en auto, car il adore tous les exercices, tous les sports.

Puis une fois sur cette terre qu'il aime autant que les siennes et où il s'est fait précéder de tous ses gens, il ne songe plus qu'à goûter les plaisirs de la chasse à courre.

La forêt de la Ferté et la forêt de Senonches — celle-là n'étant que la suite de celle-ci, puisqu'on passe de l'une à l'autre au mur du parc de M. Laurent, mur qui a 14 kilomètres de tour — ces deux forêts, dis-je, offrent d'ailleurs au Rallye-Viel-Anjou un champ d'action très favorable.

La forêt de Senonches abonde en sites pittoresques; elle est peuplée abondamment de gibier; possède de très jolies futaies et est bien distribuée comme lignes de chasse.

Parmi les sportsmen qui suivent régulièrement, nous citerons :



Photo Dubois.

LA BRANCHE — CONSTANT — LA FUTAIE

LA SOUPE AU COMMANDEMENT

La meute de M. le Comte G. d'Andigné en déplacement à la Ferté-Vidame, chez M. Charles Laurent

EN FORÊT DE SENONCHES

le général de Lestapis, qui adore la photographie et la pratique en artiste véritable, pour le bonheur de tous les veneurs, ses amis; le baron Lejeune et Mademoiselle Lejeune, qui monte en dame, mais avec un costume masculin et un petit chapeau rond, qu'elle porte aussi crânement que coquettement : elle réussit ainsi à rester *sportswoman* accomplie, tout en ayant l'air d'un parfait *sportsman!...*; Madame et Mademoiselle d'Andigné, cette dernière, une cavalière intrépide, une amazone modèle, ne craignant rien; le marquis d'Armaillé, fils du célèbre veneur, qui est à cheval d'une correction exemplaire; M. Haton de la Goupillère et Madame; M. Marcel Laurent, qui suit en une superbe voiture de chasse à deux chevaux; le comte de la Sayette, qui suit aussi en amateur, c'est-à-dire également en voiture; le baron Simon de Chambray et le vicomte Jean de Chambray, cavaliers émérites, cousins du propriétaire de l'équipage de Chambray; Madame Crosnier, qui suit en voiture; M. Roger Laurent, qui fait aussi partie de l'équipage de Chambray et qui y est même considéré comme le lieutenant du chef de cet équipage; M. Delapalme, cavalier excellent, très correct et très vite, le dévoué des *bat-l'eau :* si on sert le cerf en bateau, c'est lui le navigateur, c'est lui qui part... et, à défaut de bateau, eh bien! il n'hésite pas, il part tout de même, il va servir le cerf à la nage, quelle que soit la température, comme il le fit l'an dernier en forêt de Bois-Landry; le comte et la comtesse d'Ideville, qui suivent en auto dans les grandes lignes; le comte d'Amilly, à cheval, et la comtesse, en voiture; M. de Dorlodot, en voiture, bien qu'il monte encore souvent à cheval, et très bien; MM. René et Gontran de Dorlodot, qui sont aussi bons cavaliers que leur père; ils ont de qui tenir et ils ne manquent pas à ce devoir... On sait que les Dorlodot sont les maîtres d'un bel équipage qui chasse le sanglier en forêt de Senonches, en forêt de Châteauroux, et aussi dans les forêts de Montecot et de Champrond.

J'ai passé bien des noms. Qu'on m'en excuse... Je noterai



Photo Dubois.

M. LE BARON DE DORLODOT SERVANT AU COUTEAU LE CERF AUX ABOIS

EN FORET DE SENONCHES. — UNE CHASSE DE L'ÉQUIPAGE G. D'ANDIGNÉ. — LE BAT-L'EAU A L'ÉTANG DE LA VENETTE



UN RELAIS DE CHIENS
EN FORÊT DE SENONCHES. — ÉQUIPAGE G. D'ANDIGNÉ

encore, entre autres sportsmen ayant le bouton : MM. Roger de La Garroulaye, Dean de Saint-Martin, F. de Marolles, le baron de Candé, le marquis et la marquise de Broc, le marquis de Montesquiou, le baron et la baronne de Villebois, le comte de Saulty, M. Dupont-Auberville, le baron et la baronne La Caze, M. Péan de Saint-Gilles, et enfin — *last but not least* — la duchesse d'Uzès, douairière, et le duc et la duchesse d'Uzès.

La fanfare du Rallye-Viel-Anjou, composée par M. Ch. de M... et le comte G. d'Andigné, est une des plus jolies qui soient. Il faut l'entendre éclater, s'éteindre et renaître dans l'immensité des bois pour en apprécier toute la poésie.

En voici les deux quatrains :

Toi dont le nom sur les livres des chasses
Doit être inscrit en caractères d'or,
Qu'en ton chenil les ténors et les basses,
Pour te fêter, s'unissent à nos cors.

De vrais amis en ce jour de liesse,
Reçois les vœux et de plus un merci;
Que saint Hubert tienne toujours promesse
Et par la main te mène à l'hallali.

L'équipage du comte G. d'Andigné est formé de bâtards tricolores du Haut-Poitou, dont l'origine est intéressante : en 1883, le marquis d'Armaillé, associé du comte Fortuné d'Andigné, père du propriétaire du Rallye-Viel-Anjou, envoya au chenil de la Blanchaye, les quinze chiens qui lui restaient...



LE DÉJEUNER DES PIQUEURS
EN FORÊT DE SENONCHES. — ÉQUIPAGE G. D'ANDIGNÉ



Photos Dubois.

LE RIBOULIN
EN FORÊT DE SENONCHES. — ÉQUIPAGE G. D'ANDIGNÉ

Le comte Geoffroy d'Andigné s'appliqua, lui, à grandir l'espèce.

Le nombre des bâtards s'élève à soixante.

Ajoutons que le Rallye-Viel-Anjou comprend quinze beaux hunters d'Irlande, et qu'il est servi, et très bien, par Constant, premier piqueur; La Rosée, second piqueur; La Feuille, valet de chiens monté; La Verdure, valet de chiens à pied.

En somme, le comte Geoffroy d'Andigné a le droit d'être satisfait, car rien n'est plus pittoresque, ni plus beau, que de voir passer, en ce mirifique cadre de la forêt, les savants et hardis veneurs du Rallye-Viel-Anjou, dans leur tenue bleu de roi, avec gilet et parements amarante.

PAUL MANOURY.